

Centre Suisse Islam et Société CSIS, Université de Fribourg
Conférence «Between God and Mankind», 12 et 13 septembre 2018
Soirée d'ouverture, 12 septembre 2018, 17 h 00 – Allocution de bienvenue

Seules les paroles prononcées font foi

Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand plaisir de m'adresser à vous à l'occasion de cette conférence organisée par le Centre Suisse Islam et Société et consacrée aux thèmes de la croyance, de la théologie et de l'existence humaine.

Le but du Centre Suisse Islam et Société est d'encourager le débat académique sur la théologie islamique et l'ancrage de l'islam dans le contexte suisse. C'est à un groupe de travail constitué en 2010 que nous devons la vision pour la création du centre. Le mandat au groupe comportait trois objectifs, à savoir :

- Identifier les questions liées à la formation des imams en Suisse.
- Aborder les aspects de la théologie islamique dans une approche d'autoréflexion scientifique.
- Mener une réflexion sur la formation des imams et l'instruction religieuse.

Entretemps, le Centre a repris ces objectifs et a étendu ses travaux à bien d'autres questions encore. Grâce au travail approfondi sur des thèmes scientifiques et pratiques, nous disposons de pistes pour répondre à des questions brûlantes comme par exemple :

Quelle direction prenons-nous face à l'évolution des cultures et des sociétés qui font le monde d'aujourd'hui?

Répondre à cette question n'est pas une chose facile, notamment parce que la culture ne présente pas qu'une seule et unique facette. Lorsque nous parlons de culture au sens où on l'entend habituellement, ce terme a d'une certaine manière une valeur universelle. On pense par exemple à tout ce qui est de l'ordre de l'expression artistique. Mais la culture englobe aussi la recherche et la science. Dans leur quête de nouvelles connaissances et de vérités démontrables, elles constituent par nature des paramètres sûrs et stables. Et tout comme l'art (qui est bien souvent rattaché à la question de l'existence de l'homme et à des représentations religieuses), la science et la recherche ne connaissent pas de frontières et rapprochent les peuples.

Mais la culture, nous le savons bien, peut aussi servir à présenter et à représenter des concepts idéologiques et des visions du monde. Ces concepts et ces visions, on les retrouve par exemple dans la religion, la sociologie, l'entreprise et l'économie, et surtout dans la politique.

La culture dans ce sens-là n'est pas stable. Elle est le reflet d'une époque et évolue au rythme des changements. Les échanges et les mutations ne sont évidemment pas mauvais en soi. Mais je me permets de faire l'affirmation suivante : dans cette culture qui suit les mouvements de la société, nous n'allons pas toujours de l'avant et avons malheureusement tendance à faire un pas en arrière après avoir fait deux pas en avant.

Pour illustrer ces «deux pas en avant», je citerais la période après la guerre froide. Une période de relations pacifiques entre les peuples et de libre circulation des personnes, des idées et des marchandises. Une période de participation des citoyens à la prise de décisions politiques et de développement d'une économie sociale de marché comme facteur d'une prospérité partagée. On a aussi fait deux pas en avant dans la réflexion sur des thèmes comme l'existence humaine, les droits de l'homme, l'égalité hommes-femmes, la place du spirituel dans la vie de l'être humain et dans ses actions.

Bien entendu, je ne veux pas dire que tout était mieux avant. Mais quand je vois ce qui se passe aujourd'hui, avec la politique, avec la question de la compréhension entre les peuples et avec cette tendance à rejeter ce qui vient des sciences, je trouve que nous sommes en train de faire un pas en arrière.

Les idéologies sectaires cohabitent avec l'approche scientifique. Cette situation est liée en partie à la mondialisation. Les cartes ont été redistribuées dans de nombreux domaines. Dans le même temps, on est aussi désorienté par les fake news. Alors on se réfugie dans les valeurs traditionnelles que l'on connaît et dans les promesses d'un monde meilleur.

Néanmoins, il existe des lieux destinés à une réflexion systématique sur la réalité de la vie et la religion : quelle est la relation entre l'homme et Dieu? Ou *Between God and Mankind*, si je reprends le titre de la conférence. Comment mener une discussion ouverte sur la religion et la vision du monde? Jusqu'où peut-on parler de valeurs traditionnelles et où commence l'intolérance? Où est la limite pour éviter de tomber

dans la tolérance excessive ou même dans le laissez-faire? Est-ce que nous nous cachons derrière des «non-responsabilités»? ... Je ne peux pas continuer à creuser ce sujet ici et je laisse aux personnes présentes et aux chercheurs le soin de le faire. La Confédération participe financièrement, dans le cadre de la Conférence suisse des hautes écoles, et donc dans le contexte de la répartition fédéraliste et démocratique des tâches, au lancement du centre. Elle soutient ainsi une structure qui est petite mais qui a une existence réelle au sein de l'Université de Fribourg.

On a souvent signalé le fait que la présence de la théologie islamique comme domaine d'études et objet de recherche dans nos hautes écoles répond à une évolution logique. La théologie chrétienne a connu un développement analogue.

Je souhaiterais souligner ici la qualité de l'offre du centre en matière d'enseignement et de recherche ainsi que la diversité des thèmes proposés. Il y a un réel intérêt de la part des étudiants pour le débat scientifique sur l'islam et le dialogue avec la population musulmane dans le contexte suisse. Je voudrais encourager les facultés concernées et la direction de l'université à soutenir le centre dans son approche interdisciplinaire.

Nous allons avoir besoin d'experts dans le domaine de l'auto-interprétation islamique et du renforcement du dialogue interdisciplinaire. Il faut donc former dès maintenant la relève sur le plan académique et pratique, par exemple dans l'enseignement religieux. Notre société doit pouvoir s'appuyer sur ces réflexions et ces intervenants pour vivre le pluralisme.

Le monde continue de tourner, les idées vont et viennent. C'est à nous de mettre en place les structures nécessaires pour apporter des solutions et de travailler sur les questions urgentes. N'oublions pas qu'en Suisse, petit pays multilingue, il y a toujours eu des personnes pour s'engager en faveur du dialogue. Cette pensée, Mesdames et Messieurs, doit vous accompagner et vous motiver.

Le Centre Suisse Islam et Société a notamment comme mission d'approfondir certaines questions et d'élargir le débat afin de favoriser un développement dynamique. Concrètement, il s'agit de mettre en place des **solutions innovantes** qui permettent d'accompagner, dans une démarche intellectuelle, l'évolution de la culture et de la société. En conclusion, je tiens à remercier vivement tous ceux qui participent à la réussite de ce projet.